

Discours de Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie

Journée internationale de la Francophonie

Paris, le 20 mars 2019

(Seul le texte prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs les Représentants des États et gouvernements,
Chers représentants et chères représentantes des Opérateurs,
Chers partenaires de la promotion de la langue française,
Chers collègues,

Je ne vais pas faire de long discours car ce soir, l'heure est à la fête.

Et les raisons de faire la fête sont nombreuses ! Tout d'abord parce que notre Organisation opère un tournant décisif dans son histoire, pour plus de pertinence et d'impact auprès de nos populations et dans le monde.

Par ailleurs, parce qu'en 2012, l'ONU a décidé que le 20 mars serait la Journée internationale du bonheur !

Que la Journée internationale de la Francophonie, chers amis, soit en même temps la journée du bonheur, est déjà un signe en soi...

Mais mon premier 20 mars parmi vous, coïncide aussi avec le premier jour du printemps, comme si la nature elle-même voulait accompagner ce renouveau de notre Organisation que les Chefs d'État et de gouvernement ont appelé de leurs vœux au Sommet d'Erevan à l'automne dernier.

Il a déjà été question de cette refondation avec plusieurs des hauts responsables de nos États membres que j'ai eu l'occasion de rencontrer au cours de ces premiers mois de mandat. Ce sera aussi le fil conducteur de la première échéance institutionnelle, le Conseil permanent de la Francophonie, qui se réunira la semaine prochaine.

Il en a été question aussi, vous vous en doutez bien, au cours de la rencontre d'aujourd'hui avec le Président de la République française, Emmanuel Macron, qui nous a fait l'honneur de sa première visite à l'OIF.

En ce 20 mars 2019, nous fêtons donc également le renforcement de notre relation privilégiée avec l'un de nos États fondateurs, notre pays-hôte, le premier contributeur à la coopération francophone. La visite du Président de la République française n'a pas été que protocolaire et symbolique. Elle nous a permis de faire le point sur la richesse et la variété de notre coopération, et de lancer plusieurs pistes d'approfondissement dans différents domaines que je considère comme des priorités de mon mandat, en particulier, la jeunesse, l'éducation et la formation, et le numérique.

Nous devons œuvrer ensemble à ce que le plus grand nombre de jeunes aient un accès direct à l'internet, afin de voir leurs chances de réussir leurs projets se multiplier.

Dans ce sens, nous allons également œuvrer aux côtés de nos Opérateurs, notamment l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), pour répandre des contenus de qualité en français sur la Toile. Nous soutiendrons aussi, avec une énergie renouvelée, les acteurs francophones dans les instances de régulation de l'Internet. Je sais que nous pouvons compter sur notre Opérateur TV5 Monde pour encourager les médias francophones, en particulier numériques, et j'ai eu le plaisir ce matin de remettre les Prix de l'innovation dans les médias aux côtés de France Médias Monde et de Reporters sans frontières. Il faut aussi se féliciter de la création, un peu partout dans le monde, et hors de notre espace traditionnel, en Chine, en Russie, au Royaume-Uni, en Allemagne..., de chaînes francophones à large diffusion.

Agir ensemble dans ces domaines étroitement liés et complémentaires est fondamental pour la pertinence de notre Organisation, comme pour l'avenir de la langue française, qui est aujourd'hui au centre de toutes nos célébrations, et la première des raisons de célébrer !

Dans un contexte mondial en plein changement, la langue française doit tirer son épingle du jeu, et c'est bien parti ! Et oui, avec 300 millions de locuteurs et une progression de 10% en quatre ans, le français garde sa place de 5^e langue parlée dans le monde et de deuxième langue apprise sur les cinq continents.

Le français est de plus en plus une langue africaine, des prévisions estimant même que 85% des francophones vivront en Afrique en 2060. La réalisation de ces prévisions dépend, bien sûr, de l'accès à l'éducation, et de la qualité de l'enseignement du français et en français, un domaine dans lequel nous devons agir encore plus efficacement, ensemble.

Notre langue française à nous Africains, qui sommes fiers de nos langues maternelles ou nationales, qui parlons aussi d'autres langues internationales ou transfrontalières, comme l'anglais, l'arabe, le lingala, le swahili, le mandingue, le fulfulde..., est une langue désormais vécue sans complexes ni tabous, et intégrée à la riche diversité culturelle qui nous caractérise.

Le 2^e pays au monde, après la France, qui compte le plus de francophones est la République démocratique du Congo. C'est pour cette raison, et aussi parce que ce pays a besoin de notre accompagnement dans cette nouvelle ère politique qui s'ouvre pour lui, que j'ai eu à cœur de répondre favorablement à l'invitation de son nouveau président, Félix Tshisekedi.

Je m'envolerai demain vers Kinshasa, qui est en passe de devenir la première capitale francophone du monde. J'ai trouvé que fêter la langue française parallèlement dans ses deux

centres névralgiques, que sont Paris et Kinshasa, était un beau symbole pour mon premier 20 mars à l'OIF !

J'espère, et je m'adresse là plus particulièrement aux membres du personnel de l'OIF et aux Opérateurs de la Francophonie, que vous ne m'en voudrez pas de manquer à l'appel du Cordon bleu ce vendredi soir.

Je sais que vous y ferez la fête et que ce sera pour vous, pour tous, un moment de convivialité et de détente bien mérité car vous n'avez pas ménagé vos efforts, ici, au Siège, comme dans toutes nos Unités hors-siège, pour faire de ce 20 mars 2019 une journée pleinement réussie.

Que dis-je, une journée ? Toute une semaine, parfois un mois, parfois même toute une saison culturelle, placée cette année sous le mot d'ordre : « En français, s'il vous plaît ! »

Alors, encore une fois, mettons les « haut-parleurs », pour reprendre le titre de l'émission de TV5 Monde qui va commencer dans quelques minutes, faisons partout résonner ensemble cette langue française, notre langue française, à l'unisson des voix du monde !

Je vous remercie.